



AU BOUT DU JARDIN

Dans ce numéro :

Éditorial

Éditorial	P 1
Un pin de Wollemi...	P 2
Petite bibliographie pour botanistes débutants	P 3
Ikebana	P 3
Les mauvaises herbes (suite)..	P 4, 5
Le pêle-mêle	P 6
Sur la culture maraîchère	P 7
Appel à candidature et poème	P 8

Cher(e)s sociétaires,

L'année 2013 s'achève sur un bilan positif dans tous les domaines. Le bilan financier est équilibré, les activités se maintiennent et vous avez été comme pour les années précédentes, dans chaque section, très nombreux à participer aux programmes qui vous ont été proposés. Un grand merci à toutes et à tous. C'est un encouragement pour vos administrateurs et nos chers professeurs qui sont un encadrement très impliqué dans les multiples tâches qui se présentent à nous, afin que notre association vous apporte le maximum de satisfaction.

Le Palais de l'agriculture, en plus des cours traditionnels, est ouvert au public pour des manifestations comme celle de l'association "Aigle de Nice", pour des expositions sur la peinture et la sculpture, pour l'assemblée générale du quartier Magnan. Des conférences gratuites sont inscrites au programme ; je vous invite à y venir nombreux avec vos amis et voisins, ainsi qu'à participer aux sorties et visites de jardin organisées par Michèle.

Bonnes fêtes de fin d'année

Notre Assemblée Générale Ordinaire, concernant l'exercice 2012/2013, est fixée au samedi 8 février 2014 à 16 h 30 au Palais. C'est un moment important dans la vie de notre association, qui vous permet d'élire les membres du Conseil d'administration qui se présentent. Venez nombreux et, en cas empêchement, merci d'adresser votre pouvoir au bureau.

A toutes et à tous je vous adresse avec Michèle et le Conseil d'administration mes meilleurs vœux de joie et de santé pour 2014.

*Bonnes fêtes de fin d'année,
Très cordialement,*

Le Président, Henri Lambert

L'arbre le plus rare au monde planté dans nos jardins publics !...

... Lire p 2

Un « Pin de Wollemi » dans le Parc d'Indochine

L'arbre le plus rare au monde, planté dans nos jardins publics !

Depuis 2005, les services des espaces vert achètent et plantent l'un des arbres les plus rare au monde : le « Pin de Wollemi » ou de son nom scientifique *Wollemia nobilis*. L'exemplaire que vous verrez est installé depuis deux ans dans le Parc d'Indochine où il a subi de nombreuses avaries. Voici l'histoire autour de ces acquisitions.

Une découverte extraordinaire !

Découvrir une nouvelle espèce végétale est toujours un événement important. Mais lorsqu'il s'agit d'un arbre si unique qu'il a fallu lui désigner un genre nouveau, l'exploit est rarissime ! C'est pourtant ce qui s'est produit en 1994 lorsque David Noble, un garde forestier du Parc National Wollemi dans les Blue montains (à l'Ouest de Sydney au Sud Est de l'Australie), explore une gorge profonde et s'approche d'un groupe d'arbres de grandes dimension aux allures étranges.

Comptant aujourd'hui moins d'une cinquantaine d'individus en milieu naturel, *Wollemia nobilis*, nommé d'après le nom de lieu où il fut trouvé (*wollemia* signifie « regardez autour de vous » en langue Aborigènes) et de son découvreur David Noble, peut être considéré comme l'arbre le plus rare au monde.

Un arbre hors du commun !

Le *Wollemia* peut atteindre 40 mètres de hauteur dans son habitat naturel, un lieu tenu secret au cœur d'un canyon étroit.

Son écorce, très caractéristique ressemble à des bulles de chocolat !

Son port est conique comme un Sapin de nos régions !

Son feuillage vert clair adulte est caractérisé par des feuilles disposées sur quatre rangs, très différent des feuillages juvéniles des jeunes sujets de nos jardins publics aux feuilles disposés sur deux rangs comme un If.

Un fossile vivant ?

Notons qu'il ne s'agit pas d'un véritable pin puisqu'il n'appartient pas au genre *Pinus*, ni à la famille de celui-ci Pinacées (ou Pinaceae).



Des examens approfondis du *Wollemia* ont plongé les botanistes au cœur de l'énigme. Son pollen est presque identique à celui d'une espèce fossile présente à l'époque du Crétacé (-145 Ma à -65 Ma), tandis que ses feuilles sont très semblables à celles de l'*Agathis jurassica*, une espèce qui peuplaient d'immenses forêts sur l'ancien Gondwana et qui aurait fait le régal des dinosaures herbivores au Jurassique, il y a quelque 150 millions d'années !

Mais à ce jour aucun fossile excepté des pollens très semblables ne porte la trace de notre *Wollemia*.

Toutefois, ces liens de parenté génétiques et morphologiques très étroits permettent aux experts de l'inscrire dans la très ancienne famille des Araucariacées (ou Araucariaceae), la plus primitive de tous les conifères actuels, qui ne comptait plus que deux genres vivants, *Agathis* et *Araucaria*.

Conservation et protection de l'espèce !

Suite à cette exceptionnelle découverte, le *Wollemia* fait l'objet d'un ambitieux programme de conservation.

Le milieu naturel qui l'abrite fait désormais partie du patrimoine mondial de l'UNESCO bénéficiant ainsi d'une protection sévère.

Un bel exemple, à suivre, de préservation de la biodiversité !

Depuis 2005 des milliers de jeunes plants croissent en pépinières et produisent du pollen et des cônes.

La multiplication et la vente de jeunes arbres aux parcs et jardins botaniques du monde - comme à Monaco ou à Nice (Parc phoenix, Parc d'Indochine, ...) - contribuent à la sauvegarde de cette espèce d'exception.

Ce bel exemple devrait inspirer d'autres belles initiatives et être étendue à d'autres espèces rares ou menacées comme celles de nos régions méditerranéennes trop souvent oubliées. Je pense tout particulièrement à certaines espèces rares ou patrimoniales tel que le Ciste crépu (*Cistus crispus* L.), le Ciste ladanifère (*Cistus ladanifer* L.), l'Aliboufier (*Styrax officinalis* L.) ou la jolie Camélée ou Garoupe (*Cneorum tricoccon* L.).

Marc Bottin, biologiste botaniste
A-propos botaniques au sujet de nos sorties
des mardi 3 et 17 décembre 2013 !

Petite bibliographie revue et commentée pour botanistes débutants

Avants propos : Beaucoup d'ouvrages actuels ou anciens auraient mérité de se trouver dans cette liste (une bonne centaine de flores et d'ouvrages de base car notre discipline est très vaste) mais je considère ceux que j'ai sélectionnés comme faisant partie des « compagnons indispensables » du botaniste débutant !

Pour apprendre les bases scientifiques de la botanique :

La Botanique redécouverte – Aline Raynal-Roques – Belin INRA : Ouvrage incontournable et facile à lire pour s'initier à la richesse et à la variété de notre discipline.

L'Album des plantes à fleurs – François Couplan – Delachaux et Niestlé : Pour connaître les caractéristiques des familles de plantes à fleurs les plus communes.

Pour nos sorties en milieux naturels :

La nature méditerranéenne en France - Les écologistes de l'Euzière - Delachaux et Niestlé - L'ouvrage le plus réussi et le plus sérieux, jamais écrit, sur les milieux méditerranéens du sud de la France (milieux physiques), leurs écosystèmes et leurs composants essentiels (flores, faunes). A ne pas manquer !

Guide de la flore des Alpes-Maritimes du Mercantour à la Méditerranée – Lionel Carles et Ludovic Thébault – Gilleta Nice Matin – L'ouvrage le plus actuel et certainement le plus sérieux, pour découvrir l'essentiel de notre flore locale, du littoral aux plus hauts sommets. Indispensable !

Pour nos sorties jardins :

Botanica – Encyclopédie de botanique et d'horticulture – Plus de 10 000 plantes du monde entier – Könemann : Voici l'ouvrage le plus adapté pour se familiariser avec la flore exotique de nos jardins.

Marc Bottin Biologiste-Botaniste

Ikebana à la SCAH



Les (mauvaises) herbes, suite (et toujours pas fin !) ou comment mieux connaître le sol de son jardin.

Connaître la structure et la composition chimique de son sol est indispensable pour savoir ce que l'on peut y planter et aussi pour savoir comment l'améliorer. Des kits sont vendus en jardinerie pour tester soi-même la composition chimique, certains laboratoire vous donnent sa composition précise à partir de quelques échantillons de votre sol.

Une autre façon, gratuite, peut être employée : observer ces herbes que l'on dit parfois « mauvaises » et qui se développent naturellement dans un terrain non cultivé, voire qui envahissent une parcelle travaillée. Cette méthode « bio-indicatrice » renseigne très bien sur le sol et son histoire.

Il y a 2400 ans, le Grec Xénophon écrit

« ... on peut même sur un terrain qui appartient à un autre, reconnaître ce qu'il peut ou ne peut pas produire, rien qu'à en voir les récoltes et les arbres (...) ce que la terre aime à faire croître et à nourrir. (...) Même si elle est en friche elle laisse voir encore sa nature ; celle dont les produits sauvages sont de bonne qualité peut, si on la soigne, donner aussi des produits cultivés de bonne qualité. Ainsi,

même les novices en agriculture peuvent cependant discerner la nature du terrain. » (Xénophon, ca. 375 av. J.C., livre 16).

Comment se servir des plantes pour connaître son sol ?

Il faut suffisamment de pieds d'une même plante principale (dominante) par m² (autour de 7-8) et, de préférence, plusieurs espèces différentes pour caractériser un sol. Certaines plantes indiquent un excès, d'autres une carence, d'autres encore peuvent indiquer la qualité de la vie microbienne.

Il n'est pas question ici de citer l'ensemble des plantes indicatrices, on pourra se reporter utilement aux ouvrages spécialisés, par exemple de Gérard Ducerf. Mais quelques espèces caractéristiques, observables dans notre région, peuvent être intéressantes.

Nous nous contenterons des noms courants, nos amis botaniques ne nous en voudront pas...

Type de sol	Quelques plantes caractéristiques	Détails
Argileux	Chardon, Liseron des prés (1), Plantain lancéolé et majeur (2), Renoncule rampante, Pissenlit	(1) : sols lourds, trop riche en N (2) : compactage, manque de O ₂
Acides	Bruyères et Callunes, Genêt, Fougère aigle, Petite oseille, Mouron rouge, Paquerette	Elles sont présentes en montagne mais aussi sur des « poches » acides en collines et bord de mer.
Riches en N (azote)	Ortie brûlante (3), Armoise, Pissenlit	(3) : autour du compost, des enclos d'animaux
Humides et aérés	Colchique, Prêles, Carex, Douce amère	Ces sols peuvent être acides ou basiques
Engorgés en eau	Bruyère, Oseilles	
Calcaires	Carotte (4), Géranium des prés, Centaurées	(4) : elle abonde dans les prairies
Excès de N	Ortie brûlante (5), Liseron, Morelle noire, Géranium	(5) : souvent par excès de fumure animale
Excès de K (potassium)	Morelle noire, Laiteron (6)	(6) : souvent en excès de N
Carence en K	Bourse à Pasteur	
Peu de vie microbienne	Muscari, Plantain majeur (2)	(2) : fréquent en sol argileux
Excès de matière organique	Grand Rumex, Ortie brûlante, Lierre(7), Carotte sauvage, Liseron des prés	(7) : c'est surtout de la MO végétale

Bien sûr, certaines plantes ont du mal à rentrer dans une case. Le chiendent par exemple est typique d'un sol riche en N mais lourd qui, anciennement retourné trop

profondément (... à l'ancienne), a développé une « semelle » profonde imperméable à l'eau et à l'air.

D'autres sont indicatrices de plusieurs caractères, en voici certaines :

La petite Oseille (elle a les feuilles en hallebarde) est caractéristique de sol sec, acide et pauvre.



La Renoncule Ficaire (à fleur très brillante) est caractéristique d'un sol frais, riche et neutre.



Le Plantain majeur est sur des sols tassés, compactés, argileux et manquant de vie microbienne. Parfois avec la Carotte sauvage si le sol est calcaire et s'il y a beaucoup de MO.



La Prêle des prés est caractéristique de sols sableux, pouvant être riches en eau, acides. Elles peuvent être présentes dans un environnement calcaire dans une poche de décalcification.



Le liseron des champs dont les rhizomes descendent jusqu'à 60-80cm et dont les tiges volubiles et rampantes envahissent nos tomates et autres haricots se développe sur des sols lourds, argileux et trop riches en azote. Sa présence nous indique donc un excès de fertilisation.



Vous avez repéré certaines de ces plantes ? Vous connaissez donc mieux la nature de votre sol, ses défauts ? Et vous voulez savoir comment les corriger : pour cela, rendez-vous dans les cours de jardinage de la SCAH...

Joël BESNARD

Le pêle-mêle des Sociétaires

Notre Librairie

Vous y êtes accueillis les 1ers et 3èmes mercredi de 17 h à 18 h pour consulter sur place ou emprunter 2 revues ou 2 livres pour un mois maximum.

Nous disposons actuellement de **7 abonnements**.

Hebdomadaire : Pays des Alpes Maritimes.
Bimestriel : La Gazette des Jardins.
Trimestriel : Espèces : la revue d'histoire naturelle.
 Hommes et Plantes.
 Nice Historique.
 Revue des Orchidophiles de France.

5 numéros par an : Sourgentin.

Dominique VIGNERON

Bourse aux Plantes

La bourse aux plantes de la SCAH 2014 aura lieu le mercredi 17 avril.

Retenez déjà cette date et surtout pensez à conserver des bulbes, boutures et autres végétaux en surplus pour enrichir ce lieu d'échanges.

Pensez à étiqueter tous ces produits.

Allez sur le site de la SCAH pour plus de précision : dans le menu principal, rubrique jardinage, bourse aux plantes.

Joël BESNARD

Nouveauté 2014 : une "brocante du jardin" sera organisée un dimanche d'avril.

Sauvegarde des variétés fruitières anciennes des Alpes Maritimes,

Conférence ouverte à tous le jeudi 23 janvier, 18h-20h : présentation des activités du Parc du Lubéron par M. Jean-Pierre TALICHET, directeur de la Maisons de la Biodiversité, Parc du Lubéron, Manosque.

Un débat permettra de voir comment sauvegarder ces variétés oubliées, fruitières et potagères, dans le département. Cette sauvegarde devrait pouvoir se faire par une coopération entre différentes associations, dont la SCAH, qui ont toutes à cœur de sauvegarder un patrimoine local horticole et potager.

Joël BESNARD

Il y a 150 ans

Phoenix canariensis

Ce palmier est originaire des Iles Canaries où il pousse sur des sols volcaniques souvent très secs. Ce n'est qu'en 1864 qu'il fut introduit en France, par le vicomte Vigier à Nice. Moins d'un demi-siècle plus tard, il était déjà devenu un élément indissociable du paysage de la Côte d'Azur.

Apprécié dans le monde entier pour son esthétique exceptionnelle et sa bonne rusticité sous une grande variété de climats, c'est l'un des palmiers ornementaux les plus populaires. Toutefois, la résistance au froid du phœnix est assez limitée : un gel en dessous de -8°C peut lui être fatal.

Ce sujet a été planté en 1990 (âge à la plantation : 20 ans)

En Mai nous marquerons par une manifestation -à définir- dans notre Palais cette évolution de notre paysage méditerranéen.

Nous devons l'organiser dès que possible et les sociétaires intéressés sont conviés à se manifester pour cette préparation.

S'adresser au secrétariat.

Michèle GARNIER

Projets

Les Hortillonnages d'Amiens et la Baie de Somme : en bus à partir d'Amiens. Projet en cours d'élaboration. Dates envisagées : 20 - 25 Mai. Plus de précisions lors de l'A.G.

Valence/ Romans sur Isère et le jardin zen d'Erik Borja : en voiture. Dates envisagées : 24-26 Avril. Projet en cours d'élaboration. Plus de précision lors de l'A.G.

Dans les 2 cas : groupe limité à 15 pers.

Michèle GARNIER

Remises sur Achats

10 % chez Proserpi

10 % chez Petruccioli

10 % chez VIVE LE JARDIN

5% à la coopérative de St Laurent du Var

Sur présentation de votre carte 2013-2014

Sur la culture maraîchère,

Par Guy TRAVERE

Rapport prononcé par Monsieur Bellangé, cultivateur à Saint-André, sur la culture maraîchère, à l'exposition universelle de 1878.

Messieurs, lorsqu'on parle de culture maraîchère, belle, bonne, savoureuse, soignée, bien conditionnée, il faut accorder la palme aux maraîchers de Paris et de ses environs. Population intelligente qui dispose de capitaux assez considérables pour pouvoir s'outiller pour faire des cultures spéciales, se procurer en abondance et par avance tout le fumier nécessaire pour hâter la maturité ou pour pouvoir faire certaines cultures, les melons par exemple... ces délicieux melons que nous ne connaissons guère que par les espèces de citrouilles que nous envoie la Provence.

Cette population maraîchère intelligente, sachant bien le métier qu'elle exerce, est aussi dure au travail ; quand ce dernier commande, de jour et de nuit, toute cette vaillante population n'abandonne pas, les fêtes sont rares et les dimanches les garçons maraîchers, surtout dans la belle saison, lorsque les arrosages sont nécessaires, n'ont que quelques heures lorsque la besogne est faite dont ils peuvent disposer pour s'amuser.

Messieurs, à Nice le soleil est chargé de tout faire. Sans mésestimer notre population jardinière ou maraîchère, elle ne possède pas l'amour du travail au même point que la vaillante population que je viens de citer. De plus une des causes qui rendra notre infériorité persistante encore longtemps même avec une population plus intelligente et plus laborieuse, c'est, pour beaucoup, le manque d'eau d'arrosage, si nécessaire pour tout sous le soleil comme celui de Nice. Ceux qui ont de l'eau ne l'emploient qu'à la rigole, tandis que l'arrosage à l'arrosoir ou au moins à la lance, pour beaucoup de légumes, est indispensable.

La cause la plus importante, la cause capitale pour notre infériorité est le prix fabuleux de mauvais fumier qui coûte à Nice quatre fois plus cher qu'à Paris.

Ainsi pour résumer ce qui nous manque pour pouvoir égaler les maraîchers parisiens :

- 1°) Une population aimant un peu plus le travail et son métier,
- 2°) Les eaux nécessaires pour l'arrosage et mieux les employer,
- 3°) Des fumiers de chevaux mieux nourris et surtout à meilleur marché.

SOCIÉTÉ CENTRALE D'AGRICULTURE
et D'HORTICULTURE

Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais
06200 NICE

Téléphone : 04 93 86 58 44

Fax : 04 93 86 36 12

Courriel : scanice1@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

<http://www.scah-nice.fr/>

Et aussi <http://scanicehistorique.free.fr/>

Permanences au Palais de l'Agriculture :
Chaque mercredi et jeudi de 15h à 18h.

Appel à candidatures

Comme chaque année, dans le cadre des statuts de notre Association, nous devons présenter des candidats pour procéder au renouvellement des membres du Conseil d'Administration.

Il serait bénéfique pour notre Association que des bonnes volontés viennent étoffer une équipe en place depuis de nombreuses années. La venue de responsables, porteurs d'idées novatrices, serait profitable à notre Association.

Un grand merci à tous ceux et à toutes celles qui voudront bien nous apporter leur concours en faisant acte de candidature à un poste d'administrateur.

Cette consultation s'adresse à tous nos Adhérents, sans distinction.

Veillez adresser, **avant le 2 janvier**, votre candidature par lettre motivée adressée au Siège de notre association à Monsieur le Président de la SCAH, Palais de l'Agriculture, 113 promenade des Anglais, 06200 NICE.

NB : le Conseil d'Administration se réunit une fois par trimestre, soit 4 fois dans l'année.

Site Internet

Tous les sociétaires internautes sont invités à consulter régulièrement le site de la SCAH :
<http://www.scah-nice.fr/>

L'Hiver des Oiseaux.

Chaque matin à la même heure ou presque,
Cinq grands oiseaux blancs rayent le paysage,
Entre port Lympia et un discret arrière pays.

Les Colverts en toutes saisons les imitent,
Ils ne rejoindront sans doute pas les Aigrettes,
Et entreront le soir, s'ébattre dans l'étang.

Serait-ce le début de l'hiver ?

Non, les Etourneaux sont là depuis octobre.
Les Tourterelles turques, habituées des balcons
Gonflent leur plumage.

Notre hiver joyeux, vif et coloré s'enorgueillit plutôt
Des exquises Mésanges bleues, des agiles Charbonnières.
Du fugace Rougequeue à front blanc, et d'un rare Hypolaïs.

Le rouge-gorge n'ose plus s'aventurer en cette sorte de volière.
Serait-il un peu jaloux?

Quant au sublime Goéland cendré il voit tout ça de très haut !

Marie-France HALLEUX

Bravo !

Nos adhérent-e-s sont distingués aussi bien dans des concours d'art floral pour certains que dans le jardinage pour d'autres...



Assemblée générale ordinaire de tous les Sociétaires

Samedi 8 février 2014 à 16 h 30
au Palais de l'Agriculture

Triste nouvelle

Notre cher ami et professeur, Paul BRELAZ, nous a fait part du décès, mardi 3 décembre, de son épouse, Denise. Dans cette douloureuse épreuve, toutes nos pensées accompagnent Paul et sa famille.